Burundi : nouvelles arrestations de militants d’opposition

RFI, 15-03-2016 Au Burundi, la rÃ©pression contre l'opposition est toujours forte. La semaine derniÃ¨re, l'opposant Hugo Haramategeko a disparu, mais les forces de police nient leur implication. Et ce week-end, seize membres du FNL, un autre parti d'opposition, ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s pour rÃ©union illÃ©gale. La rÃ©union se tenait dans la commune de Busoni, la province de Kirundo dans le nord du Burundi. Quinze hommes et une femme Ã©taient prÃ©sents, des militants du FNL, un parti dâ€™opposition burundais non reconnu par le pouvoir.

Selon le porte-parole de la police, les habitants inquiets d'une prÃ©sence inhabituelle dans une maison abandonnÃ©e ont alertÃ©Â les forces de lâ€™ordre. Mais la presse locale prÃ©sente une version bien diffÃ©renteÂ : la rÃ©union avait lieu dans et ce sont des membres des jeunesses du parti au pouvoir qui ont interpellÃ© les militants. Agathon Rwasa, le premier vice-prÃ©sident de lâ€™AssemblÃ©e nationale burundaise et leader historique du FNL, dÃ©plore un Ã©niÃ¨me rÃ©trÃ©cissem lâ€™espace politique au BurundiÂ : Â«Â Le droit de rÃ©union est quand mÃªme consacrÃ© par la loi. Un bar, câ€™est un lieu aprÃ¨s tout, on y entre quand on veut et on en sort quand on veut. Le pouvoir, la police, les renseignements cherchent toujours Ã ne pas permettre aux autres de pouvoir se rÃ©unir. Or, on ne peut pas faire de la politique si les gens nâ€™ont pas le droit de se rÃ©unir. Câ€™est pratiquement impossibleÂ Â». De telles rÃ©unions ne peuvent se faire sans autorisation, affirm le porte-parole de la police Pierre Nkurikiye. Il prÃ©cise Ã©galement que ce lundi soir, les 16 militants Ã©taient toujours incarcÃ©rÃ©s. La semaine derniÃ¨re, câ€™est le leader du parti dâ€™opposition Nadebu qui disparaissait dans des circonsta non encore Ã©lucidÃ©es. Il a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© par des armes en uniforme de police, mais les forces de lâ€™ordre nient toute implication